

	<h2 style="text-align: center;">Atelier 3a. Innovations technologiques et agroécologiques</h2> <p style="text-align: center;">26 novembre 2021 16h00-17h45 Auditorium, Collège des Bernardins</p> <p style="text-align: center;"></p> <p>Président d'atelier : Davide Rizzo (UniLaSalle Beauvais)</p> <p>Intervenant-e-s : Jean-Yves Le Déaut (Université Louis Pasteur), Marilena Iacobaccio (Università degli Studi del Sannio), Nadia Bretagnolle (Trame), Caroline Mazaud (ESA), Paul Serin-Moulin (Climate FieldView™, Bayer)</p> <p>Cet atelier porte son attention sur les innovations agroécologiques, tant au niveau culturel, biotechnologique que numérique. Quels sont les risques et défis liés à leur développement ? Quels peuvent être les impacts économiques, humains et environnementaux d'une transition agroécologique des exploitations ?</p>
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Jean-Yves Le Déaut : Comment dès la deuxième moitié du 21^{ème} siècle, on pourra nourrir près de 10 milliards d'individus sans prélèvements et destructions supplémentaires pour la planète ? Pour y parvenir, il faut réconcilier biotechnologies et agroécologie. Si la vieille Europe ne considère pas l'innovation en agriculture comme une priorité, elle court à son déclin. Les risques ne doivent pas être balayés d'un revers de main, mais plutôt évalués rationnellement, en tenant à distance les croyances, les partis pris idéologiques, la propagande et les discours sectaires. Comme le disait fort justement le mathématicien, philosophe et prix Nobel de littérature Bertrand Russel : « La science n'a jamais tout à fait raison, mais hélas elle a rarement tout à fait tort et, en général, elle a plus de chance d'avoir raison que les théories non scientifiques. Il est donc rationnel de l'accepter à titre d'hypothèse ».

Marilena Iacobaccio: The research aims at retracing the evolution of wheat cultivation technologies in an internal area of Southern Italy, with particular attention to recent innovations (cultivation of ancient wheat). Among these, the supply chain has a crucial role, as a peculiar element of Made in Italy that allows farmers to be an integral part of the agri-food production process. The study will consider the effect these innovations have had on the economic context and on the income of the economic operators of the sector, as well as related risks. The survey will be supported by a business case, Gruppo Lo Conte, one of the most successful group in Italy for investments in scientific and technological research and for market shares conquered with products from the agro-food sector.

Cette recherche vise à retracer l'évolution des technologies de culture du blé dans le Sud de l'Italie. Une attention particulière sera portée sur les innovations les plus récentes (culture d'anciennes espèces de blé). La chaîne logistique y joue un rôle prépondérant, particulièrement avec les produits portant la mention « Fabriqué en Italie ». Cette mention permet aux agriculteurs de faire partie

intégrante du processus agroalimentaire. Cette analyse prend en compte les impacts économiques de ces innovations sur les revenus des acteurs de la filière ainsi que les risques associés. La recherche s'appuiera sur une étude de cas : Gruppo Lo Conte, qui est une des entreprises les plus prospères d'Italie, réputée pour ses investissements scientifiques et technologiques et pour les parts de marché acquises au niveau des produits agroalimentaires.

Nadia Bretagnolle : En s'appuyant davantage sur ce que sait faire la nature et moins sur les intrants, l'agroécologie fait le pari de produire suffisamment, mieux pour être en phase avec les attentes de la société et les mutations des marchés agricoles. Comment refaire de l'environnement un des principaux atouts de la stratégie des exploitants agricoles ? Quels peuvent être les impacts économiques, humains et environnementaux d'une transition agroécologique des exploitations ?

Caroline Mazaud : le numérique en agriculture est susceptible d'engendrer des transformations rapides avec des applications variées. Pourquoi et comment les agriculteurs adoptent-ils ces innovations ? La multiplication des sources d'informations immédiatement accessibles modifie-t-elle leurs pratiques professionnelles ? Engendre-t-elle la création de nouveaux collectifs plus horizontaux ?

Source : Mazaud, C. (2017). « À chacun son métier », les agriculteurs face à l'offre numérique. Sociologies pratiques, 34, 39-47. <https://doi.org/10.3917/sopr.034.0039>

Paul Serin-Moulin : The Climate Corporation a créé la plateforme Climate FieldView™. Celle-ci a pour objectif d'aider les agriculteurs à augmenter de façon durable leur productivité à l'aide d'outils numériques. Quels sont les atouts agroécologiques de cette plateforme ? Quelles incertitudes persistent (ex : climat) par rapport à cet outil ?